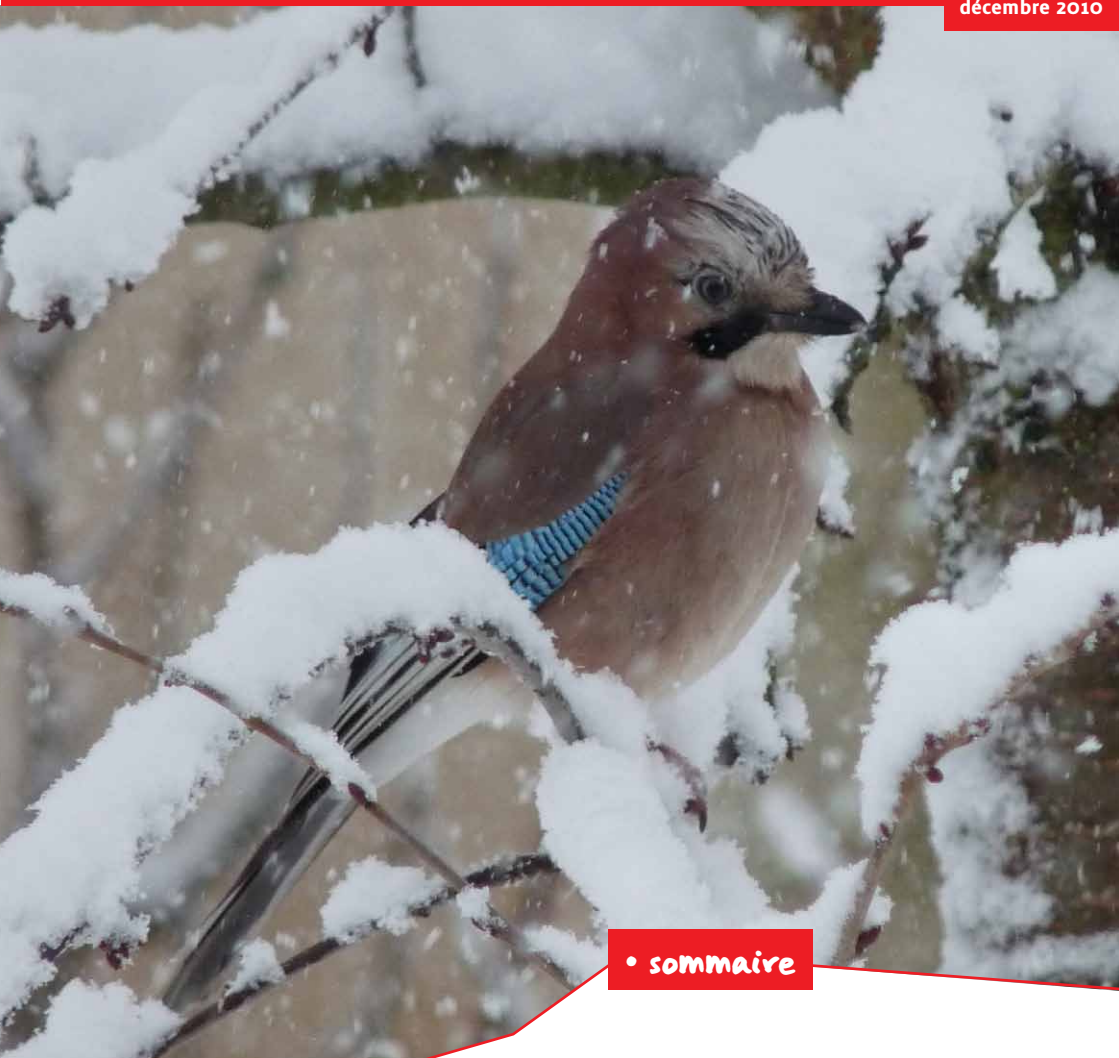




PICARDIE NATURE

Lettre d'information

décembre 2010



• sommaire

Assemblée Générale
SAMEDI 9 AVRIL 2011

- Pôle Observatoire
- Pôle Protection
- Pôle Développement durable
- Pôle Découverte et Animation nature



Le conseil
d'administration et
l'équipe de salariés
vous présentent ses
meilleurs voeux pour
l'année 2011

• Stopper l'érosion de la biodiversité d'ici à 2010, objectif non atteint !

Qui pouvait croire que la France tiendrait cet objectif, tant l'Etat a accumulé de retard dans ce domaine. Pourtant on perçoit une agitation certaine depuis quelques mois.

PICARDIE NATURE a été et va être, en 2011, invitée à participer à une multitude de réunions touchant de près ou de loin la biodiversité :

- Avis sur les projets d'arrêtés préfectoraux départementaux établissant la liste des travaux et aménagements soumis à l'évaluation des incidences sur les sites Natura 2000,
- Avis sur le classement de portions de cours d'eau en vue du rétablissement des continuités écologiques (aménagement ou suppression des barrages, interdiction de nouveaux ouvrages),
- Avis sur le périmètre du futur par naturel marin des trois estuaires (baie de Somme, baie d'Authie, baie de Canche),
- Avis sur le schéma régional de l'éolien,
- Mise en œuvre du schéma régional de cohérence écologique, censé cadrer la mise en œuvre de la Trame verte et Bleue (abandonné pour l'instant par le Préfet)
- Mise en œuvre du document stratégique de façade (maritime), document opposable, c'est-à-dire juridiquement supérieur à tous les autres actes administratifs pris pour la gestion de l'espace marin,

S'agit-il enfin d'une prise de conscience heureuse par nos politiques et par l'Etat ? Le

début d'une prise en compte véritablement transversale des systèmes et services écologiques plutôt qu'une intégration sectorielle ?

Qu'on ne s'y trompe pas, certains de ces dispositifs ne sont qu'une mise en conformité de directives européennes et correspondant à une réaction de l'Etat inhérente aux multiples condamnations de la France par la commission européenne, pour non transposition.

Par ailleurs comment accueillir avec sérénité ces ouvertures de chantiers importants à une cadence trop élevée alors qu'il faudrait une construction raisonnée favorisant une acculturation* centrée sur la biodiversité, les services offerts par la nature à l'Homme et le développement durable.

Comment peut-on mettre en place efficacement une Trame Verte et Bleue quand on sait qu'elle ne sera, juridiquement, pas opposable aux documents d'urbanisme (SCOT et PLU), que l'on peut émettre des doutes sur les critères retenus dans les guides méthodologiques et que la connaissance est actuellement insuffisante.

Comment pourront être instruits et suivis les travaux et aménagements soumis à autorisation dans les sites en protection réglementaire, quand on sait qu'aucun moyen supplémentaire n'est prévu et que le nombre d'agents des services de l'Etat concernés est à la baisse (objectif de réduction du nombre de fonctionnaire oblige !).

Faut-il pour autant ignorer ce bouillonnement assez brouillon et ces grandes messes, lieux de confrontation entre les plaidoyers en faveur de l'intérêt général et les lobbyings pour des intérêts catégoriels ?

Bien sûr que non, ce n'est pas dans nos habitudes. Sachons y percevoir quelques

avancées, comme par exemple l'atlas du patrimoine naturel initié par la DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement) en partenariat avec un ensemble d'acteurs régionaux dont PICARDIE NATURE, ou, dans d'autres régions, les Atlas de la Biodiversité dans les Communes que veut lancer le Ministère de l'Ecologie, en 2011, dans plusieurs centaines de collectivités volontaires. Ces démarches offriront aux élus locaux et à leurs concitoyens des clés de compréhension écologique de leur territoire, voire une appropriation.

Nous mesurons aussi le rôle et la responsabilité des associations de protection de la nature et de l'environnement dans l'amélioration de la connaissance sur la biodiversité et sa mise à disposition pour le plus grand nombre, collectivités et citoyens. C'est tout l'enjeu de l'Observatoire de la faune sauvage que nous développons depuis deux ans avec de multiples partenaires.

Patrick THIERY
Président de PICARDIE NATURE

** acculturation : ensemble des phénomènes qui résultent d'un contact continu et direct entre des groupes d'individus de culture différente et qui entraîne des modifications dans les modèles culturels initiaux.*

• Picardie Nature déménage ses bureaux Rue de Croÿ

Par Aude Dekervel
Assistante de communication

En janvier 2009, les locaux d'Amiens étaient prévus pour 6 salariés. En novembre 2010 nous étions arrivés à 10, sans compter les CDD et stagiaires.

A ce rythme, nous n'avions d'autres choix que de trouver des nouveaux locaux.

Les nouveaux bureaux se trouvent donc

désormais au : **2e étage du 1 Rue de Croÿ à Amiens** (au-dessus de Pièces Auto), à 10 minutes à pied de la gare.

Afin de rafraîchir les nouveaux locaux, les salariés et quelques bénévoles se sont mis à la peinture.

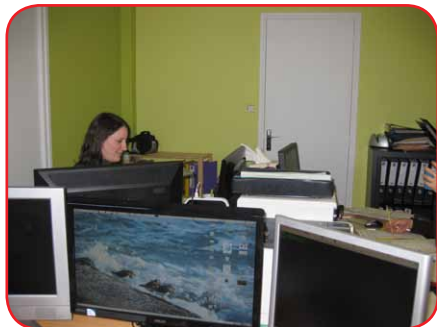
Tout le monde en action...



Avant... après !!!



Les salariés dans leurs nouveaux bureaux



Notre cuisine et notre nouvelle salle de réunion



Un grand merci aux bénévoles :

Gérard BAUDRY, Stéphanie BLOT, Jean Claude DAMIENS, Roger et Maryvonne DAMIENS, Françoise et Régis DELCOURT, Julien DUTOUR, Jean Claude GILBERT, Martial MOUQUERON, Gérard POIRIER, Dominique ROUSSEAU, Dominique STACOFFE, Jean-Marie THIERY et Patrick THIERY.

• Quelques nouvelles du réseau oiseaux

Par **Xavier Combecy**
Coordinateur du réseau avi-faune
Thomas Hermant - Chargé d'étude faune

Le réseau est actuellement assez animé avec des enquêtes nationales pour lesquelles Picardie Nature est le relais régional, des projets régionaux et une activité permanente de recueil des données. Toutes ces activités dépendent essentiellement des observateurs bénévoles que nous sommes. Alors, si vous vous sentez concerné par l'un ou l'autre de ces projets où nous avons besoin de vos observations et/ou aide.

N'hésitez pas à contacter
Sébastien Maillier

Chargé de mission faune sauvage
sebastien.maillier@picardie-nature.org

Nous vous rappelons que toute donnée est bonne à prendre, même si elles peuvent parfois vous paraître anodines. En effet, des manques pour certaines espèces communes sont encore flagrants dans certains secteurs de la région. En cela, votre contribution peut nous être très utile.

LES ENQUÊTES EN COURS

Enquêtes nationales

L'Atlas des oiseaux hivernants

C'est l'actualité du moment... et après le 31 janvier il sera trop tard ! L'objectif est de relever la présence/absence de toutes les espèces d'oiseaux présentes en Picardie entre le 1er décembre et le 31 janvier sur des carrés de 10km x 10km et un relevé semi quantitatif est également possible.

Le protocole est disponible sur le site suivant :

<http://www.atlas-ornitho.fr/>

Du relevé des oiseaux de son jardin à des sorties spécifiques sur des sites remarquables, tout le monde peut apporter sa pierre à l'édifice. De nombreux carrés sont encore vierges

de toute observation, nous comptons donc sur vous !

Pour les utilisateurs de la base de données en ligne, un nouveau module vient d'être créé afin de visualiser les carrés sur lesquels chaque espèce a été observée. Ainsi vous pourrez savoir en direct quelles sont les espèces qui ne sont pas encore citées près de chez vous et éventuellement compléter ces lacunes grâce à vos observations personnelles.

Si vous n'avez pas encore accès à la base de données en ligne, nous vous rappelons que



l'inscription est très simple. **Contactez Nicolas Damiens** (nicolas.damiens@picardie-nature.org) afin de lui demander un identifiant et un mot de passe. Une fois ces informations obtenues, vous pourrez saisir toutes les données que vous souhaitez et accéder à différents outils qui vous aideront dans vos prospections.

Recensement des oiseaux d'eau (International Wetlands) de janvier 2011

A travers toute l'Europe et depuis des dizaines d'années, des observateurs d'oiseaux comptent les oiseaux d'eau présents à la mi-janvier. Nous renouvelons encore cette expérience cette année et votre participation est la bienvenue !

Pour cela, vous pouvez vous rapprocher de **Thomas Hermant** (thomas.hermant@picardie-nature.org) pour proposer un nouveau site que vous désiriez suivre ou pour être mis en relation avec des observateurs habitués de ce suivi dans votre secteur afin de les accompagner.

Recensement des Grands cormorans hivernants

Comme tous les deux ans, un recensement des dortoirs de Grands cormorans est effectué à une date la plus proche possible du 15 janvier 2011. **Tous les renseignements relatifs à ce dénombrement sont accessibles sur le site de l'association (www.picardie-nature.org).**

Atlas des Oiseaux nicheurs de France Métropolitaine (AONFM)

Engagée depuis deux ans, cette enquête a pour objectif de repérer toutes les espèces d'oiseaux nicheuses selon les mêmes mailles que celles utilisées pour l'Atlas des oiseaux hivernants. Il y a encore beaucoup à faire pour avoir une vue exhaustive des populations nicheuses de Picardie. Et si vous nous envoyiez vos observations d'oiseaux nicheurs ? Nous vous rappelons qu'il n'est nullement indispensable d'être un expert en ornithologie pour participer à cette enquête et que toute aide de quelque type qu'elle soit est la bienvenue. Chacun a sa place dans ce projet et peut contribuer à son niveau !

Les oiseaux marins nicheurs de France métropolitaine

En 2011, une attention particulière sera à porter sur la recherche des oiseaux marins nicheurs dans le cadre d'un protocole particulier... Mais attention, oui ce sont des oiseaux marins, mais ils peuvent toutefois nicher dans les terres loin de la mer (Mouettes rieuses, Sterne Pierregarin...). Tout le monde est potentiellement concerné par cette étude.

L'enquête STOC-EPS (Suivi Temporel des Oiseaux Communs par Echantillonnage Ponctuel Simple)

Pour la onzième année, cette recherche des oiseaux par la vue ou l'ouïe se poursuit. Les résultats obtenus en Picardie sont publiés chaque année dans notre revue naturaliste L'Avocette (accessible aussi sur le site internet de l'association).

Activité régionale

Nous préparons un ouvrage sur l'avifaune de Picardie. Tout tout tout, vous saurez tout sur les oiseaux de la région !

La parution est prévue en 2011, c'est l'objectif.

L'ACTIVITÉ PERMANENTE

Indispensables à l'acquisition de connaissances toujours actualisées sur les oiseaux de la région, les observations naturalistes que vous effectuez doivent être retournées à l'association. Elles serviront à étayer nos interventions pour la préservation régionale de la nature. Pour tous, une base de données en ligne est disponible sur le site internet de l'association (www.picardie-nature.org)... Pour les axonais, vous avez également la possibilité de saisir sur le site le coin des banchés de l'Aisne <http://coindesbranche-saisne.free.fr/> . Les cracks en informatique de l'association mettent tout en œuvre pour assurer la compatibilité entre les deux systèmes et éviter à tout prix la double saisie des informations. Tout rejoindra à l'avenir la base de données de Picardie nature. Pour illustrer ce recueil permanent d'informations, c'est environ 30 000 données qui ont été stockées en 2009 au titre des observations d'oiseaux par le réseau. Les observations de chacun, gardées, ne valent rien. Partagées et intégrées aux autres, elles permettent de mieux connaître et par conséquent mieux protéger la nature !

Le Comité d'Homologation Régionale (CHR)

Un blog a été réalisé présentant les travaux du Comité Régional d'Homologation ; réservé aux observations d'espèces rares ou de détermination difficile, il est accessible à cette adresse <http://chr-picardie.over-blog.com>. Des rapports réguliers de ce CHR sont prévus.

Espérant vous avoir donné envie de participer à tous ces travaux, nous vous attendons actifs sur le terrain.

• Suivi des oiseaux migrateurs en baie de Somme

Par Thierry Rigaux
Ornithologue bénévole et
Thomas Hermant, chargé d'étude faune

Depuis maintenant 25 ans, la migration post-nuptiale des oiseaux (c'est à dire la migration intervenant après la reproduction) fait l'objet de suivis plus ou moins réguliers en baie de Somme et plus précisément vers le Banc de l'Ilette, juste à l'ouest du parc ornithologique du Marquenterre. Le site s'inscrit donc dans la réserve naturelle nationale de la baie de Somme, gérée par le Syndicat Mixte Baie de Somme Grand Littoral Picard. Il offre une vue sur une grande partie de la baie (Le Crotoy, Saint Valery et Le Hourdel, étant visibles) et sur un paysage de marais arrière-littoraux et de dunes. On y trouve une des ambiances les plus naturelles et les plus calmes de l'ensemble du nord de la France.

Le banc de l'Ilette, un site remarquable pour la migration des oiseaux

En plus d'être un site agréable, le Banc de l'Ilette présente un intérêt ornithologique majeur pour l'observation de la migration des oiseaux. Une très grande variété d'espèces (plus d'une centaine) peut en effet y être observée, des passereaux (petits oiseaux tels que les Pinsons ou les Mésanges) aux rapaces en passant par des limicoles (Chevaliers, Gravelots...) et des grands échassiers (Hérons, Cigognes...).

Jusqu'à présent, le site n'avait jamais pu être suivi de façon rigoureusement quotidienne par Picardie Nature car tous les suivis réalisés l'avaient été uniquement dans le cadre du bénévolat. Ces bénévoles avaient cependant permis de montrer que le flux migratoire observable dans la journée entre le mois d'août et la fin du mois de novembre avoisine les 500 000 voire le million d'oiseaux.

Pour en savoir plus et mettre en place un véritable dispositif de veille scientifique, Picardie Nature a sollicité des pouvoirs publics (Union Européenne, DREAL, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de la Somme), un soutien financier en 2010 qui a permis de mobi-



liser à la fois des salariés de l'association et des bénévoles qui continuent à être très impliqués. Le banc de l'Ilette est ainsi devenu un des sites de référence de la migration des passereaux et des rapaces en France. Ainsi, dans le cadre de la mise en place de l'observatoire de la faune sauvage, Picardie Nature a assuré un suivi journalier de la migration active de la dernière décade d'août à la fin du mois de novembre. Ce suivi vise à améliorer les connaissances sur le phénomène migratoire en baie de Somme en s'appuyant sur un protocole précis et reconduit chaque année. Ce suivi mis en place pour les dix ans à venir permettra de suivre le site et d'évaluer aussi rigoureusement que possible l'évolution des effectifs des différentes espèces migratrices transitant par le Banc de l'Ilette ainsi que l'évolution éventuelle de leur calendrier de migration, en relation, par exemple, avec les changements climatiques en cours. Sera étudié aussi l'impact de différents facteurs, notamment météorologiques, sur les mouvements d'oiseaux.

L'appui indispensable du bénévolat

L'association a également décidé pour la première fois cette année de mettre en place une session collective de suivi de la migration du 18 octobre au 6 novembre, grâce au recrutement d'éco-volontaires, sur le modèle d'autres projets tels que le camp de migration de l'Aiguillon-sur-Mer (Vendée - 85). Ce sont donc une douzaine de volontaires qui ont participé activement au suivi durant ces trois semaines. Les objectifs étaient ici de partager avec des observateurs passionnés par le spectacle exceptionnel du phénomène migratoire, d'apporter aux personnes en charge du dénombrement une assis-

tance technique en profitant des compétences des observateurs les plus aguerris, de contribuer à une formation réciproque des observateurs par le jeu des échanges de savoirs et d'expériences, d'organiser certains jours des observations complémentaires à celles pouvant être assurées par le seul « spotteur » salarié ou bénévole en charge du dénombrement (réalisation d'observations simultanées sur d'autres sites en vue de mieux cerner comment le flux varie spatialement, et de compléter le test d'un site alternatif au banc de l'Ilette, recherche de passereaux sur des sites de halte migratoire ou d'hivernage (passereaux nordiques, ...), comptage de diverses espèces au dortoir, séances de guet à la mer, etc.).

700 000 oiseaux observés en 2010

Cette année, de très bonnes journées ont eu lieu avec par exemple plus de 2 500 Mésanges noires le 29 septembre, plus de 33 000 Pinsons des arbres et près de 5 000 Tarins des Aulnes le 5 octobre, 20 Busards des roseaux et 26 Buses variables le 7 octobre, 471 Pigeons colombins le 8 octobre, 100 Éperviers d'Europe le 9 octobre, 109 Alouettes lulu le 10 octobre, etc. Puis il y eut une succession exceptionnelle de trois jours de très gros passage les 29, 30 et 31 octobre. Au cours de ces trois jours, plus de 300 000 oiseaux ont été dénombrés avec notamment plus de 650 Alouettes lulu, environ 2 100 Mésanges noires, 114 000 Étourneaux sansonnet, près de 200 000 Pinsons des arbres et 12 500 Pinsons du nord, 3 500 Tarins des Aulnes, plus de 160 Bouvreuils pivovins, etc. Pour le moment en 2010, et ce depuis le 3 août (le suivi étant devenu régulier à partir du 20 août), ce sont près de 720 000 oiseaux qui ont déjà été recensés au

Banc de l'Ilette (en 453 heures de suivi réparties sur 80 jours)...

Un jour au banc de l'Ilette : témoignage d'une éco-volontaire

Une heure avant le lever du soleil, nous quittons le parking de la Maye pour nous engager dans la baie de Somme. La température est alors de 10°C et un vent de nord ouest nous fait face. Toute la baie est encore plongée dans le noir. Les seules lumières sont celles de St Valery et du phare de Brighton sur notre gauche. C'est marée basse. Sur le sable, on suit les traces de tracteurs laissées par les pêcheurs de coque. Très vite, le sol devient glissant : on ôte chaussettes et chaussures pour traverser la rivière Maye, profonde à ce niveau de 60 à 70 cm. L'essentiel, est de garder son équilibre lors du rhabillage pour ne pas tremper les chaussettes... Puis il reste environ 45 minutes de marche pour atteindre le spot d'observation. On distingue à droite, la masse sombre de la dune du Marquenterre. Sa pointe nous sert de repère. La mer est loin, on n'entend aucun bruit, à part les cris des oies du parc, celui d'un courlis cendré qui s'envole ou les tsiï, tsiï de quelques grives mauvis qui migrent et passent au dessus de nous dans la nuit. La baie est une immense étendue de sable toute plate. On croise des traces de sangliers... Arrivés près du spot, nous avons la surprise de voir, dans le clair-obscur, un troupeau de mouflons : un mâle avec ses grandes cornes nous regarde un instant avant de s'éloigner... Il reste à franchir les buissons d'argousiers et voilà le « spot du banc de l'Ilette », une petite dune devant la forêt de pins. Nous sortons jumelles et longue-vue. Tout est calme. À l'est, les nuages se colorent peu à peu de magnifiques tons jaune orange qui contrastent avec les prairies du Marquenterre encore noires. Le lever de soleil éclaircit peu à peu le paysage et nous offre une superbe vue : toute la baie avec la pointe du Hourdel juste au sud et la pleine mer à l'ouest. Au premier plan, le sable du banc de l'Ilette envahi par la végétation.

Des cormorans passent en vagues successives dans le ciel. Ils partent ainsi tous les





matins pêcher au large. On ne les comptabilise pas. Par contre, les premiers migrateurs se font entendre : les Pinsons du nord dont les couinements se mêlent aux cris des Pinsons des arbres. Ils passent très vite, direction plein sud. A peine le temps de vérifier à la jumelle la barre alaire blanche de l'un ou la queue échancrée de l'autre. 20, 30..... Les Pinsons des arbres passeront quasiment toute la matinée : ce sont les plus nombreux. Certains jours, on compte plus de 10 000 passages. Un autre cri : le tsi vitt d'une Bergeronnette grise. Où est-elle ? Ah oui ! la petite silhouette avec une longue queue tout là haut. Elle file aussi et disparaît rapidement. En l'observant à la jumelle, on découvre encore plus haut, un groupe de points noirs assez dispersés qui s'agitent tout en allant dans la même direction : sans doute des Tarins des aulnes. Leurs cris lèvent le doute... Puis le ciel est à nouveau calme, on n'entend que le tik, tik du Rougegorge ou le cri sonore de l'Accenteur dans les argousiers. Mais que font toutes ces petites Mésanges noires autour de nous ? Elles volètent de buisson en buisson et semblent se regrouper : c'est une migration rampante : associées à quelques Mésanges bleues, elles vont finalement décider de partir ensemble au dessus de la baie : 4 bleues et 11 noires. Elles sont passées. Beaucoup d'autres migrateurs hésitent aussi devant cette immensité qui ne doit pas leur convenir : un vol de 6 Chardonnerets arrive tout en gazouillant mais découvrant l'eau, d'un commun accord, ils font demi-tour et repartent dans les pins protecteurs. Tchac, tchac, tchac, 2, 4...18 Grives litornes passent sans hésiter à notre gauche pendant qu'un nuage d'Étourneaux sur la droite s'étale, se sépare en 2, se regroupe, monte et descend évoluant

sans cesse comme un banc de poissons, puis se dirige enfin vers le sud : 150, 200... Étourneaux sont passés. Pyu...pyu .. le petit cri discret de 5 Bouvreuils pivoinés : un mâle dans sa tenue rouge et noire se pose sur les argousiers devant nous. Magnifique ! Et la femelle moins colorée mais tout aussi élégante se pose juste à côté. Instant magique !...

Entre 2 passages, on peut contempler à la longue vue, les 500 Huitriers pies qui se nourrissent près du rivage et suivent la marée montante. On entend même le grondement de quelques phoques qui paressent sur les derniers bancs de sable.

10h30, la température monte : 11°C. C'est l'heure des rapaces. Les 2 Faucons crécerelles et le Busard des roseaux locaux chassent dans les dunes. Un Épervier sort des pins et s'élance au dessus de la mer. Bientôt il n'est plus qu'un point qui disparaît des jumelles. 2 Buses variables montent en tournant dans le ciel, de plus en plus haut, puis se décident à partir. Un Faucon pèlerin se lance aussi puis au milieu de la baie fait demi tour et repart vers le nord : peut-être, qu'il veut se régaler d'un de ces petits passereaux avant de continuer sa migration demain...

Bientôt 14h : fin du protocole officiel. Kip, kip, kip : 8 Bec-croisés se perchent au sommet des pins juste à notre hauteur : De fiers oiseaux rouges posés sur les pins verts et sur fond de ciel bleu. Juste le temps d'une photo avant leur départ. Kip, kip, kip direction l'Espagne... Prrit prrrit, 22 Alouettes des champs veulent aussi entrer dans les listes avec parmi elles un petit oiseau à la queue très courte : une Alouette lulu. Toutes filent également vers le sud.

Nous retournons alors vers le parking de la Maye en évitant de déranger les Bernaches cravants qui pâturent ou les Tadornes de belon. Ils ont besoin de cette halte en baie pour se nourrir et pouvoir ainsi continuer sans problème leur migration sur des milliers de kilomètres.

Odile PLATEAUX

Tous les oiseaux observés n'ont pas été cités. Pour davantage d'informations, voir le site Internet <http://www.migraction.net>

• Bilan du stage de perfectionnement Mammifères terrestres

Par Thomas Hermant
Chargé d'étude faune

Le samedi 10 septembre 2010 a eu lieu le premier stage de perfectionnement sur les mammifères terrestres.

Dès l'aube, un premier groupe de six stagiaires part arpenter la forêt de Chantilly, au Sud d'Avilly-Saint-Léonard, à la recherche de ces êtres discrets qui peuplent nos forêts. Un premier Écureuil roux nous rend visite au point de rendez-vous alors que les derniers brames du matin s'élèvent des marais situés en contrebas. Puis la matinée s'écoule sans que les recherches soient très fructueuses. Seules quelques traces de cervidés et de sangliers laissent présager leur présence. Toutefois, alors que nous ne nous y attendions plus, un Écureuil roux se montre furtivement au détour d'un sentier sans nous laisser vraiment le temps de l'admirer. Les photographes venus « traquer » le cerf sont les « mammifères » que nous voyons en plus grande quantité au cours de la matinée.

Puis vient l'heure du pique-nique avec ses habituelles discussions et anecdotes qui permettent aux participants néo-naturalistes d'apprendre à mieux se connaître en toute convivialité, mais aussi d'enrichir leurs connaissances de par les échanges sur leurs différentes expériences de terrain.

À 14h00, les derniers participants arrivent, sous le regard de notre cher Écureuil roux, qui nous fait pour la seconde fois le plaisir de nous accompagner sur le parking. Le groupe est au complet, nous sommes à présent une dizaine, et nous nous rendons au bois de la Basse Pommeraie en espérant que l'après-midi soit plus prolifique. Nous découvrons tout d'abord une bauge, où les sangliers ont pour habitude de venir se baigner, entourée d'arbres maculés de terre laissée par les sangliers qui s'y sont frottés.

Plus loin, sur tout le long du parcours, entre les examens des différentes traces laissées dans la boue, une vingtaine d'Écureuils de Corée se donnent tour à tour en spectacle. Malheureusement, cette espèce invasive semble avoir supplanté l'Écureuil roux indigène sur ce secteur où aucun individu n'a été observé.

Le second pique-nique de la journée arrive alors et les discussions reprennent de plus belle entre deux bouchées.

Vient l'heure du crépuscule et des rencontres plus fréquentes avec les mammifères. Nous repartons donc plein d'espoir. Après un ou deux kilomètres de marche, nous découvrons au bout d'un layon forestier un Chevreuil qui semble intrigué par notre présence mais se laisse toutefois admirer. Nous continuons ensuite notre chemin vers une clairière où nous espérons admirer et écouter le brame du cerf. Nous nous répartissons alors ça et là en lisière afin de nous dissimuler. La nuit tombante, la Chouette hulotte nous fait offrande de son chant tandis qu'un Renard mulote dans la clairière. Soudain, le brame retentit, mais malheureusement dans une autre clairière, donc nous ne voyons pas de cerf ce soir là. Nous entendons tout de même le brame de plusieurs cerfs sur le chemin du retour et notamment celui d'un probable vieux mâle à la voix assez rauque.



Vient enfin l'heure du départ. Bien qu'un peu déçus de ne pas avoir eu la chance de voir plus de mammifères, nous repartons avec la satisfaction d'avoir passé une agréable journée en forêt et d'avoir pu partager ce moment avec d'autres passionnés.

• Bilan du stage orthoptères

Par Lucie Dutour
Chargée d'étude faune

Picardie Nature a proposé aux membres des réseaux en 2010, 10 stages de perfectionnement naturalistes. Parmi ceux ci, le stage orthoptères qui a eu lieu les 4 et 5 septembre, a été l'occasion pour 10 personnes de se familiariser avec ce groupe tout en participant à l'amélioration des connaissances des orthoptères de la région. Ce week-end a permis de prospecter 5 sites dont 3 pelouses calcicoles et 2 fonds de vallées du Soissonnais dans des conditions idéales d'ensoleillement.

26 espèces d'orthoptères ont été recensées lors de ce week-end : *Calliptamus italicus*, *Chorthippus biggutulus*, *Chorthippus dorsatus*, *Chorthippus mollis*, *Chorthippus parallelus*, *Conocephalus fuscus*, *Euchorthippus declivus*, *Gomphocerippus rufus*, *Gryllus campestris*, *Leptophyes punctatissima*, *Mantis religiosa*, *Meconema meridionale*, *Meconema thalassinum*, *Metrioptera bicolor*, *Metrioptera roeselii*, *Myrmeleotix maculatus*, *Oecanthus pellucens*, *Omocestus haemoroidalis*, *Omocestus rufipes*, *Phaneroptera falcata*, *Pholidoptera griseoptera*, *Platycleis albopunctata*, *Ruspolia nitidula*, *Stenonothrus lineatus*, *Tetrix* sp. (juv), *Tettigonia viridissima*.

5 espèces rares à très rares régionalement ont ainsi été notées durant ces prospections dont

Calliptamus italicus découvert ou confirmé sur les pelouses prospectées.

Une espèce faisant partie des espèces prioritaires à suivre en 2010 à été contactée :

- *Omocestus haemoroidalis* (Exceptionnel, en danger critique d'extinction). Cette donnée, parmi seulement 3 en Picardie, actualise une citation ancienne de 1997.

En outre, ce week-end a également permis de contacter 3 espèces en expansion dans la région :

- *Ruspolia nitidula*, espèce méridionale, largement répandue aujourd'hui en Picardie alors qu'elle était considérée comme très rare il y a encore quelques années ;

- *Meconema meridionale*, espèce également méridionale, dont les données les plus anciennes en Picardie datent d'après 1998 et dont plusieurs stations nouvelles ont été découvertes en 2010.

- *Chorthippus dorsatus*, espèce plus orientale, qui s'étend en Picardie avec plusieurs nouvelles stations découvertes en 2010.

Merci à Thibaud Daumal, organisateur de ce stage et aux participants pour ce week-end fort agréable et riche en observations.



• Bilan de 2 jours de stages de perfectionnement pour la reconnaissance des chants d'oiseaux

Par Sébastien Legris
Chargé d'étude faune

Dans le cadre de sa session de stage de perfectionnement naturaliste, Picardie Nature a proposé 2 journées sur l'identification des chants d'oiseaux, les 29 mai et 05 juin 2010. L'objectif principal étant de former de nouveaux observateurs dans ce domaine, afin, dans les années à venir, d'améliorer les connaissances sur l'avifaune nicheuse de notre région. Ces journées réunissant 18 stagiaires et 2 animateurs ont permis d'identifier un bon nombre de cris, chants et autres sons... appartenant à près de 56 espèces d'oiseaux, en majorité des passe-reaux. Pour cela, différents habitats naturels, représentatifs de la région ont été parcourus. L'utilisation d'un magnétophone par les animateurs a permis de faciliter le repérage des chanteurs auprès des stagiaires.

La journée du 29 mai s'est déroulée dans la Somme aux environs de Boves, avec la visite du marais Saint-Nicolas et de la Réserve Naturelle de l'Étang Saint-Ladre. Les lieux ont permis d'écouter en simultanément certaines fauvettes difficiles à différencier comme la Rousserolle verderolle de l'effarvate ou encore la fauvette à tête noire de celle des jardins... Les stagiaires peu expérimentés ont pu profiter de chants plus abordables (Mésange charbonnière, Pouillot véloce, Lorient, Pinson des arbres, Serin cini, Verdier d'Europe, Grive musicienne et bien d'autres). Ensuite, un passage dans le Bois du Fautimont a débuté par l'écoute de jeunes Pic épeiche installés dans leur loge, puis par la distinction d'un certain nombre d'oiseaux forestiers (Rougegorge familier, Accenteur mouchet, Grimpereau des jardins, Sittelle torchepot, Troglodyte mignon...) avec en bonus durant la pause casse-croûte, la sympathique observation d'un Milan noir houspillant une Bondrée apivore. La journée s'est soldée dans la vallée sèche de Pavry, pour écouter les oiseaux des cultures et bocages, avec au rendez-vous le Bruant jaune, la Fauvette grisette, l'Alouette des

champs... et une belle observation de Faucon hobereau en vol.

Quant à la journée du 5 juin, elle s'est déroulée dans l'Oise, avec une balade en Forêt Domaniale de Carlepont, ceci pour compléter le répertoire des participants, avec la distinction des Roitelets huppé et Triple bandeau, l'écoute des Mésanges nonnette, huppé et à longue queue... et surtout des Pics noirs et mar, tant attendus. La visite a continué sur les prairies inondables de Varesnes, où malgré des températures élevées (25-30°), quelques oiseaux se sont fait entendre, en particulier l'Hypolaïs polyglotte, qui a pu être clairement distingué d'une Rousserolle verderolle chantant à proximité. Le spectacle s'est ensuite prolongé avec l'observation de la Pie-Grièche écorcheur cantonnée sur au moins 2 secteurs, du Tariet des prés et d'une éventuelle Pie-Grièche grise, vue furtivement. Et en supplément quelques espèces hors sujets par rapport aux thèmes abordés, mais toujours appréciables à observer tel que le Cuivré des marais, l'Azuré des anthyllide...



Dans l'ensemble ces 2 jours de formations auront rencontré un vif succès, de par le nombre de participants, les oiseaux chanteurs rencontrés et les conditions météorologiques favorables. La méthode de repasse des chants d'oiseaux a grandement facilité le repérage auprès des débutants. En bout de courses un certain nombre de stagiaires auront appris à faire travailler leur écoute et à décrire le riche paysage sonore offert par les oiseaux, de quoi donner à plus d'un l'envie de continuer.

• Organisation d'une session de stages d'initiation naturaliste

L'un des objectifs du projet d'observatoire faune est de mieux capitaliser les informations relatives à la faune sauvage de Picardie, ceci en incitant à une plus forte implication citoyenne sur ce champ de l'étude et de la protection de la nature. C'est pourquoi, nous proposons des stages ouverts à tous, qui ont 4 objectifs principaux :

- mieux cerner les activités naturalistes de Picardie Nature ;
- avoir les réflexes et connaissances de base pour identifier une espèce ;
- savoir renseigner une observation pour qu'elle soit exploitable dans la base de données ;
- impliquer suite aux stages de nouvelles personnes dans l'étude et le dénombrement de la faune en Picardie.

Ces stages sont ouverts à un public novice et motivé pour s'impliquer davantage dans la connaissance et la protection des animaux sauvages.

Pour ce qui est du déroulé des stages, 1 cours sera organisé dans chaque département avec un lieu qui changera, notamment selon le domicile des participants. Ces lieux seront ainsi définis plus tard, lorsque les inscriptions seront closes. Chaque session de stage comptera 4 cours.

Chaque cours fera l'objet d'une présentation théorique (diaporama), suivie d'une mise en condition sur le terrain permettant de s'exercer et de se poser les bonnes questions devant des problématiques, telles que l'identification d'un oiseau ou la validation d'une donnée d'observation par exemple. Les visites sur le terrain seront en effet pluridisciplinaires et nous aborderons les insectes, oiseaux, mammifères... à un moment ou l'autre de la session de stage, en lien notamment avec les types de milieux naturels que nous visiterons, eux aussi diversifiés et représentatifs de ce que l'on peut trouver en Picardie.

Voici le calendrier prévisionnel par département pour cette nouvelle session :

Stage Somme :

19 fév. - 12 mar. - 2 avr. - 23 avr.

Stage Oise :

26 fév. - 19 mar. - 10 avr. - 30 avr.

Stage Aisne :

5 mar. - 26 mar. - 16 avr. - 7 mai.

Les inscriptions sont obligatoires et permettront de faire ressortir votre niveau de connaissance et de préciser vos centres d'intérêt de la faune sauvage. De plus, ne vous inscrivez que si vous êtes sûr de venir. En cas de doutes quelconques, n'hésitez pas à nous contacter, le nombre de places étant limitées.

Il est plus que souhaitable de participer à l'ensemble de la session, ce qui présente l'avantage de bénéficier d'un cursus suivi et régulier et de capitaliser davantage d'informations.

Pour vous inscrire ou faire de part de souhaits (changements de date, demande de complément d'informations...), nous vous demandons de remplir le formulaire en ligne à cette adresse : <http://stage.naturaliste.picardie-nature.org> avant le **31 janvier 2011, de manière à organiser du mieux possible les évènements.**



• Pôle protection

• Les phoques soignés par le centre, ont tous retrouvés leur milieu naturel

Par **Laztitia DUPUIS**

Chargée de mission mammifères marins

Chaque année, des phoques s'échouent vivants sur le littoral Picard. Ils sont pris en charge par Picardie Nature et intègrent un centre de sauvegarde de la faune sauvage, affilié à l'UFCS (Union Française des Centres de Sauvegarde de la faune sauvage), qui les soigne jusqu'à ce qu'ils soient prêts à regagner leur milieu naturel. Les phoques échoués sur le littoral Picard sont relâchés en baie de Somme, depuis la plage du Hourdel.

Retour sur la remise en milieu naturel de Caraïbes

Chaque année, Picardie Nature organise une remise en milieu naturel ouverte au public.



Samedi 2 octobre, malgré une météo pluvieuse, le public est venu nombreux (environ mille personnes au moment de la remise à l'eau). Encadré par une cinquantaine de bénévoles de Picardie Nature, un cordon de sécurité a été mis en place pour garder une distance de 50 mètres entre l'emplacement de la caisse du phoque et le public.

Michèle, en charge de l'animation à Picardie Nature, a expliqué les consignes : « D'ici quelques minutes la caisse du phoque sera amenée sur la plage, nous vous demandons le calme et le silence. Au moment de l'ouverture

de la boîte il ne faudra ni crier, ni applaudir, ni s'approcher de l'eau...».

Pendant ce temps, l'équipe de soigneurs, dont Stéphane Soyez, responsable du Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage de Picardie Nature, se sont installés avant l'arrivée du phoque. Chacun est équipé afin d'intervenir en cas de problème...

Caraïbes est arrivé dans sa caisse. Le public respectant les consignes de silence total, Caraïbes peut arriver dans sa caisse de transport.

Dernières explications à Christine et Arno, les parrains, avant l'ouverture de la caisse..

Moment émouvant, le public est à distance, très calme, silencieux : Caraïbes va repartir dans la nature.

Grand moment pour Caraïbes : elle retrouve la baie et la liberté....



Un très grand merci à tous les bénévoles de Picardie Nature présents pour l'organisation de cet événement, sans qui le partage de ce moment avec un large public ne serait pas possible.

Oman et Béring ont retrouvé la baie

C'est le 28 octobre, jour un peu venteux, que Béring et Oman ont retrouvé leur milieu naturel. Libérés par trois enfants, les deux phoques sont partis très rapidement dans la mer.

Quelques vacanciers qui se promenaient sur la plage du Hourdel ont pu assister à cet événement.

Mercredi 8 décembre : Kara retrouve la mer

Le jeune Phoque veau-marin «Kara» qui s'était échoué vivant à Etaples (62) le 25 septembre dernier a retrouvé son milieu naturel, après avoir passé plusieurs semaines en soins au Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage.

10h30 : après la visite vétérinaire, Kara s'est vue équiper d'une plaque colorée de couleur violette, collée au sommet du crâne. Celle-ci devrait rester en place jusqu'à la prochaine mue (juin 2011) et ainsi nous permettre de la repérer dans son milieu naturel.



11h15 : Kara dans sa caisse arrive sur la plage du Hourdel

11h30 : C'est devant une quinzaine de personnes, que la marraine de Kara, juchée sur la caisse, lui ouvre la porte...

... un instant d'hésitation et Kara se lance : elle parcourt les quelques mètres qui la séparent de la mer ...souhaitons-lui «bon vent» !

Baltique transféré au Chêne

Baltique a été transféré dans un autre centre affilié à UFCS : le Chêne d'Allouville-Bellefosse où il a été placé en bassin extérieur en compagnie d'une autre femelle de Phoque veau-marin.

Il doit encore prendre quelques kilos et se muscler avant de retrouver, à son tour, son milieu naturel.

• Suivi des phoques remis en milieu naturel

Par Laëtitia DUPUIS

Chargée de mission mammifères marins

Afin de pouvoir les identifier en mer ou au sein d'une colonie de phoques, les animaux relâchés sont équipés d'une plaque colorée, collée au sommet du crâne, qui tombe à la mue suivante (dès la mi-juin). Les phoques sont également équipés d'une bague numérotée qui permet de les identifier, même plusieurs années après leur relâcher, lorsqu'ils s'échouent sur une plage.

Actuellement, 4 phoques portent une plaque colorée sur la tête :

- Caraïbes (plaque rouge)

Relâchée le 02 octobre 2010, elle a déjà été observée à 3 reprises dans le canal de la Seine.

- Béring (plaque jaune)

Relâchée le 29 octobre 2010, elle a été observée 2 fois en baie d'Authie.

- Oman (plaque bleue)

Relâchée le 29 octobre 2010

- Kara (plaque violette)

Relâchée le 8 novembre 2010

Après la chute de la plaque colorée, il est néanmoins possible de continuer à suivre les individus dans le milieu naturel. En effet chaque phoque présente sur le pelage des taches naturelles qui lui sont propres. Même si elles évoluent et se modifient avec l'âge, on peut, en se basant sur plusieurs taches, repérer un même individu. Cette méthode de suivi est la photo-identification. Elle nécessite de photographier correctement les phoques afin de repérer les taches sur leur pelage : ce n'est donc pas chose aisée

Depuis 2000, 55 phoques ont été soignés et ont regagné leur milieu naturel. Au total, 30 observations des phoques après la chute de leur plaque ont été réalisées par photo-identification.

N'hésitez pas à transmettre toutes vos observations de phoques à :
obs.mammiferesmarins@picardie-nature.org

• Devenez écovolontaire pour les phoques en baie de Somme

Par **Laetitia DUPUIS**

Chargée de mission mammifères marins

Dans le cadre du programme d'étude et de protection des phoques de la baie de Somme, Picardie Nature recrute des écovolontaires pour une « surveillance estivale » qui sera mise en place du 11 juin au 3 septembre 2011.

Les missions des écovolontaires sont :

- participer au suivi scientifique : dénombrer les individus de chaque espèce, repérer les femelles gestantes et les couples mère-jeune...
- protéger les zones de repos des phoques à marée basse en se basant entre 300 et 500 mètres de la colonie et en intervenant sur toute activité susceptible de perturber les animaux
- animer des points d'observation, balades guidées, expositions et conférences à l'intention du public dans le but de diffuser nos connaissances sur la colonie de phoques et de sensibiliser au respect de la nature et de l'environnement.



Pour cette action, 16 écovolontaires seront présents chaque jour en juillet et août. 2 écovolontaires seront détachés en baie d'Authie où l'action sera mise en place durant 6 semaines au cours de l'été.

Le Centre de sauvegarde de la faune sauvage accueille les phoques échoués. Ce sont prin-

cipalement des jeunes Phoques veaux-marins séparés prématurément de leur mère, mais il lui arrive également de soigner des animaux atteints de diverses pathologies.

L'annexe phoque, située sur la côte Picarde, sera mise en service de juin à octobre 2011.

La mission des écovolontaires est d'assister les soigneurs dans leurs tâches quotidiennes : nettoyage des bassins, préparation des repas, soins aux animaux...



Pour cette action, 2 écovolontaires seront présents chaque jour.

Ces missions d'écovolontariat sont ouvertes à tous à partir de dix huit ans.

Les écovolontaires seront présents pour une durée minimale d'une semaine au centre de soins et de deux semaines en surveillance estivale.

Ils seront logés et nourris sur place.

Pour obtenir plus d'informations et pour poser votre candidature (avant le 31 mars), veuillez consulter notre site internet www.picardie-nature.org

• Neuf Picards ont participé au séminaire du Réseau National Echouages (RNE)

Par **Laëtitia DUPUIS**
Chargée de mission mammifères marins

Les 6 et 7 novembre 2010, sept membres de Picardie Nature, accompagnés par deux salariés du laboratoire vétérinaire départemental de Dury, ont participé au XIIème séminaire du Réseau National Echouages (RNE) de mammifères marins. Celui-ci était organisé par le CRMM (Centre de Recherche sur les Mammifères Marins) de La Rochelle et la DREAL Basse-Normandie, au Mont Saint-Michel.

Au cours de ces deux jours, 21 exposés ont permis aux 150 participants de découvrir les études en cours, les méthodologies utilisées par chacun, les contraintes rencontrées en fonction des sites et des espèces... Nous avons présenté les premiers résultats du « suivi des Phoques veaux-marins, *Phoca vitulina*, échoués puis remis en milieu naturel en baie de Somme ».

La participation à ce séminaire national est un moment d'échanges privilégiés avec les autres structures intervenant sur les mammifères marins en métropole et en outre-mer.



Avant de se quitter, dimanche après-midi, certains ont traversé la baie jusqu'à Tombelaine accompagnés d'un guide local. Les autres ont visité le Mont Saint-Michel.

Ce séminaire nous a également permis de rendre un dernier hommage au naturaliste Gérard Gautier, décédé lors d'une mission de survol de la baie du Mont pour le suivi de la colonie de Phoques veaux-marins en février dernier.



• Sauvetage d'Amphibiens

Par Alison Le Garec
Technicienne protection faune sauvage

Un grand nombre de crapauds meurent chaque année écrasés sur les routes au cours de leur migration pré-nuptiale, au sortir de l'hiver. Mobilisons-nous afin d'empêcher l'hécatombe.



Poussés par leur instinct, des milliers de crapauds, grenouilles, tritons,... migrent dès la mi-février en direction de leurs zones de reproduction : les mares. Bien souvent, ils sont confrontés à un terrible danger... Des prédateurs ? Non, grâce à leurs pustules remplies d'un liquide au goût répugnant, les crapauds n'ont pas beaucoup à craindre de prédateurs...

Ce dont ils devraient s'inquiéter, ce sont les routes ! Bien souvent, elles coupent les voies migratoires, et ce sont des centaines voire des milliers de crapauds qui meurent écrasés, ce qui menace des populations entières par le "baiser mortel du bitume".

Certaines espèces, comme le Triton crêté, plus discret, sont menacées de disparition. C'est donc un enjeu majeur pour la conservation de toutes les espèces d'amphibiens que de leur permettre de traverser la chaussée en toute sécurité. Chaque année, des bénévoles de Picardie Nature jouent les « passeurs » sur les zones les plus problématiques (les "points noirs"). Ils installent le long des routes des barrières qui guident les animaux vers des seaux où ils sont collectés. À la tombée de la nuit et au lever du jour, les participants assurent comptage, identification des espèces, et traversée des animaux.



Des chantiers bénévoles seront organisés au cours du mois de Février pour mettre en place les barrières et les seaux. Les ramassages auront lieu ensuite quotidiennement pendant une quarantaine de jours sur les communes de Loeuilly (la Coulée Verte) (80) , de Choisy-aubac (le long de la RD66) (60) et Gouvieux (sur la RD17) (60). D'autres chantiers pourront avoir lieu.

Vous vous sentez prêts à assurer les fonctions de gardes du corps de crapauds ? Cela tombe bien, ils ont besoin de vous !

Si vous avez connaissance de « points noirs » ou pour plus de renseignements...

Contactez Alison LE GAREC
03 62 72 22 56
alison.le-garec@picardie-nature.org

• Picardie Nature demande la suspension de la chasse aux oiseaux migrateurs

Par Patrick Thiery
Président de Picardie Nature

Communiqué de presse du 3 décembre 2010

La France occupe en Europe une situation privilégiée pour l'avifaune migratrice. Situé sur la façade ouest de l'Europe, notre pays constitue une zone de repli importante pour les populations d'oiseaux d'eau du nord et de l'est. Ce rôle d'accueil est primordial pour le maintien des populations dans un état de conservation suffisante (rapport ONCFS, 2003 : 10 questions sur les vagues de froid).

Un sérieux coup de froid, exceptionnel à cette période de l'année sévit en France et plus particulièrement dans une grande moitié nord de la France depuis une semaine. Le sol est gelé, la glace a gagné tous les étangs. Ne trouvant plus leur nourriture, les oiseaux sont contraints de puiser dans leurs réserves et les dérangements incessants provoquent de multiples envols, très coûteux en énergie qui font empirer l'état physiologique des oiseaux.

Les limicoles (bécasses, pluviers, vanneaux) et les turdidés (grives et merles) sont incapables d'accéder à tout ou partie de leurs ressources alimentaires quand le sol est gelé. Après une vague de froid, les oiseaux, très éprouvés physiquement ont besoin de reconstituer leurs réserves énergétiques et une période de 10 jours minimum leur sera alors nécessaire pour retrouver un état proche de la normale.

Suite au gel des plans d'eau, les oiseaux d'eau se réfugient massivement sur les zones encore libres de glace et en particulier dans les secteurs entretenus à cette fin juste devant les huttes de chasse où leur concentration les rend particulièrement vulnérables et favorise leur destruction suivant les critères de l'article R.424-3 CE.

D'ailleurs, les relevés des passages de gibier d'eau et les tableaux de chasse décrits sur les sites internet dédiés aux chasseurs montrent à l'évidence des passages importants d'oiseaux

depuis 3 jours et une pression de chasse accrue.

Sur le terrain, plusieurs ornithologues de PICARDIE NATURE ont constaté :

- La présence d'espèces indicatrices de vague de froid : cygne de Bewick, Harle bièvre, Bernache Nonnette

- Des mouvements et la présence d'espèces en nombre inhabituel : plusieurs milliers de canards siffleurs, plusieurs centaines de Courlis cendré et de Bécassines sur la côte...



Les prévisions météorologiques montrent un relatif redoux samedi 4 et dimanche 5 décembre qui ne permettra pas le dégel des plans d'eau. Les prévisions météorologiques à 10 jours prévoient, de nouveau, des températures négatives jour et nuit à partir de lundi avec des températures nocturnes inférieures à moins 5 degrés dès mardi.

Ces éléments relatifs aux mouvements d'oiseaux et aux prévisions météorologiques correspondent à ceux précisés dans la procédure nationale « gel prolongé » établie en juin 2010 par l'ONCFS et qui a fait l'objet d'une circulaire ministérielle pour application à partir du 1er décembre 2010. (document disponible ci-dessous)

En conséquence, PICARDIE NATURE demande la suspension de la chasse pour le gibier d'eau, limicoles terrestres et turdidés pendant une période de 10 jours renouvelable si les conditions défavorables persistent, en application de l'article R.424-3 du Code de l'environnement qui prévoit qu' « en cas de calamité, incendie, inondation, gel prolongé, susceptible de provoquer ou de favoriser la destruction du gibier, le préfet peut, pour tout

ou partie du département, suspendre l'exercice de la chasse soit à tout gibier, soit à certaines espèces de gibier. La suspension s'étend sur une période de dix jours maximum et renouvelable. L'arrêté du préfet fixe les dates et heures auxquelles entre en vigueur et prend fin la période de suspension. ».

PICARDIE NATURE demande également la mise en place immédiate du dispositif départemental de concertation prévu dans la circulaire ministérielle pour éviter les « couacs » rencontrés lors de la précédente saison. L'association avait en effet été contrainte de saisir la CADA (commission d'accès aux documents administratifs) pour obtenir des préfets les avis des brigades de l'ONCFS et des fédérations de chasse.

• Vague de froid et chasse aux oiseaux migrateurs : Picardie Nature réclame une concertation à l'échelon départemental

Extrait du communiqué de presse du 16 décembre 2010

PICARDIE NATURE rappelle que l'hiver dernier, au mois de janvier 2010, la préfecture de la Somme avait réuni les représentants des chasseurs, de l'ONCFS et des associations de protection de la nature, à sa demande. A l'époque, la démarche n'avait pas été suffisamment formalisée et transparente puisque PICARDIE NATURE avait été contrainte de saisir la Commission Nationale d'Accès aux Documents Administratifs pour obtenir les avis des fédérations de chasse des 3 départements picards transmis à chaque préfecture.

Il semble nécessaire de poser un cadre de débat dès maintenant sans attendre l'installation d'une nouvelle vague de froid. Aussi PICARDIE NATURE demande la mise en place immédiate du dispositif départemental de concertation prévu dans la procédure « gel prolongé » de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) et dans une circulaire ministérielle sur l'application de ce dispositif pour éviter les « couacs » rencontrés lors des précédentes saisons de chasse.

• Transfert de hutte de chasse, une décision importante du tribunal administratif d'Amiens

Par Patrick Thiery
Président de Picardie Nature

Depuis le 26 juillet 2000 (loi Voynet), les huttes de chasse sont enregistrées et immatriculées dans tous les départements où la chasse de nuit est autorisée. Depuis cette date le nombre d'installations est donc figé, comme c'est le cas dans le département de la Somme où l'on compte environ 2000 huttes.

Une disposition du Code de l'Environnement, l'article R.424-19, autorise toutefois le déplacement d'un poste fixe de chasse de nuit à condition qu'il n'y ait pas d'impact négatif sur la faune et la flore. Ainsi on peut estimer qu'une hutte puisse être déplacée de quelques centaines de mètres à l'occasion d'un projet routier, d'une extraction de granulats, etc...

C'est cette disposition qu'a utilisé le Préfet de la Somme pour satisfaire la demande de M. FERRARI. L'arrêté préfectoral (non daté et non publié au recueil des actes administratifs de la Somme !) de septembre 2008 autorisait M. FERRARI à transférer l'immatriculation d'une hutte située à Mareuil Caubert (près d'Abbeville dans la Somme) sur une parcelle située à proximité de la baie d'Authie, soit un transfert de plus de 30 kms !



En décembre 2008, PICARDIE NATURE décidait d'engager un recours en annulation auprès du Tribunal Administratif d'Amiens.

L'enjeu était important. D'une part il s'agissait d'empêcher la pratique de la chasse de nuit sur

une ancienne installation qui n'avait jamais été autorisée, à proximité de la Baie d'Authie et des bassins de lagunage de Fort-Mahon, attractifs pour les oiseaux d'eau.

D'autre part une telle décision préfectorale ouvrait la voie à d'autres demandes de transfert, à un système de « rachat » d'immatriculations et par conséquent à une augmentation de la pression de chasse sur certains sites, en contradiction avec l'esprit de la loi du 26 juillet 2000.

L'instruction s'est achevée le 15 septembre 2010, après avoir été prolongée à notre demande. Avec notre avocate, Marie-Pierre ABIVEN du cabinet FRISON-DECRAMER, nous avons du répondre à pas moins de 10 mémoires produits par les parties adverses en deux ans : l'Etat, M. FERRARI et l'Association Nationale des Chasseurs de Gibier d'Eau qui le soutenait.

Nous savions que l'immatriculation « achetée » à Mareuil Caubert concernait une sorte de caravane sur une parcelle peu attractive pour le gibier. Nous disposions de données sur l'avifaune et notamment les espèces gibier sur le site de Mareuil Caubert et celui de Quend. A l'évidence les tableaux de chasse n'auraient rien eu de comparable.

Pour produire un ensemble d'éléments indiscutables auprès du tribunal, nous avons alors demandé au préfet de communiquer le rapport établi par l'ONCFS (Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage) tel que prévu réglementairement dans l'instruction d'une demande de transfert de hutte.

Devant le refus du Préfet, PICARDIE NATURE a saisi la CADA (Commission Nationale d'Accès aux Documents Administratifs) qui a ordonné la transmission, non pas d'un rapport mais de deux. Ceux-ci étaient concordants et montraient que le transfert du pied de hutte aurait un impact négatif sur l'avifaune.

Nous disposions donc de tous les arguments pour prouver que le Préfet avait commis une

erreur d'appréciation en autorisant le transfert d'une hutte de chasse de Mareuil CAUBERT à Quend.

Le 14 décembre le Tribunal Administratif d'Amiens annulait donc l'arrêté préfectoral et condamnait l'Etat à verser à PICARDIE NATURE 2000 euros au titre des frais exposés.

Cette décision est importante. Elle devrait calmer les velléités de certains d'acheter des parcelles disposant d'une hutte de chasse immatriculée mais peu intéressante sur le plan cynégétique pour développer ce que l'on appelle des huttes « commerciales ». Néanmoins nous devons rester vigilants et nous invitons les naturalistes de terrain à nous signaler toute nouvelle installation d'une hutte de chasse.



• Chartèves: Picardie Nature prend acte des avancées pour la protection de ce site exceptionnel!

Par Yves Maquinghen
Chargé de mission environnement

Le courrier du Ministère de Jean-Louis BORLOO, les dernières positions du Préfet de l'Aisne et les premiers résultats de l'étude... viennent conforter la position défendue par Picardie Nature. Le Coteau du Pseautier de Chartèves est un site exceptionnel et demande à être préservé de la viticulture dans son intégralité.

Picardie Nature renouvelle sa demande : la préservation de l'intégralité du coteau Pseautier de Chartèves et la constitution d'un réseau d'aires protégées de pelouses calcaires.

Rappel : Un projet destructeur dans un site exceptionnel

Picardie Nature s'oppose à la mise en viticulture du coteau de Chartèves car celui-ci revêt d'une richesse de biodiversité incomparable et constitue le nœud de continuité écologique le plus important entre les pelouses calcaires du Sud de l'Aisne. De ce fait, Picardie Nature demande depuis plus de deux ans à ce que le protocole de 1995 accordant 25% du coteau en réserve soit entièrement revu pour protéger l'intégralité du coteau du Pseautier.

Dans le cadre de l'extension de la viticulture sur le coteau du Pseautier de Chartèves, se tenait à Laon le vendredi 8 octobre, la troisième réunion du comité de pilotage de l'étude de recensement des pelouses calcaires du sud de l'Aisne.

Évolution de la position de l'État :

Picardie Nature avait quitté le comité de pilotage car aucune réponse n'avait été faite par le Préfet à nos questions. Pire, nos remarques n'étaient pas prises en compte dans les comptes-rendus. Cependant notre association a pris note de quelques avancées : le Préfet de l'Aisne a

indiqué que l'État est prêt à revoir les limites du protocole de 1995 sur des bases scientifiques et le cabinet du Ministère de l'écologie a envoyé une lettre à Mme NIGON-GEIGER, Maire de Chartèves, répondant ainsi à ses inquiétudes quant aux impacts d'un tel projet sur la biodiversité et rappelant que tout aménagement doit se faire en respect de la réglementation.



L'étude confirme ce que nous indiquions :

- Une biodiversité exceptionnelle

Lors de cette réunion, le bureau d'étude ECOGEE a exposé les résultats préliminaires de l'étude. D'un point de vue floristique, la présence d'au moins une espèce protégée par site étudié, dont trois recensées sur Chartèves (*Ophrys sphegodes*, *Inula salicina*, et *Anemoe sylvestris*) est confirmée. La situation est considérée comme critique en raison de la dégradation des sites. Concernant la faune, une richesse très importante avec plus de 260 espèces recensées sur le site de Chartèves. Le bilan sur l'ensemble des pelouses calcaires démontre qu'il y a urgence à stopper l'enfrichement, notamment sur Chartèves, de stopper les mauvaises pratiques (brûlis) ou la valorisation viticoles des derniers écrins de nature.

Sur Chartèves les résultats présentés sont clairs et nets : la majorité des espèces protégées sont en dehors du périmètre actuel de la réserve et la surface de celle-ci est largement insuffisante.

- Une mise en viticulture impossible !

Il est clairement expliqué par le bureau d'étude que le déplacement et transplantation des plantes demandée par les viticulteurs est très compliquée, très technique, voire irréalisable pour l'ensemble des stations d'*Inula salicina*. En outre la mise en viticulture du coteau de Chartèves est très risquée d'un point juridique, le contentieux pourrait être long ce qui serait néfaste tant à la préservation du site que d'un point de vue économique.

Quelles mesures de protection ?

Les prochaines étapes devront voir l'élaboration des mesures de protection nécessaire. La solution d'une réserve naturelle régionale semble adéquate à condition d'avoir un ensemble cohérent et pertinent à l'échelle de l'écosystème, c'est à dire à l'échelle de l'ensemble du coteau.

Pour tout renseignement :

Yves Maquinghen

03 62 72 22 52

yves.maquinghen@picardie-nature.org

Picardie Nature a aussi participé à :

- la manifestation contre le projet d'un nouvel incinérateur dans l'Oise *au coté de l'association ACCIDE (association membre de Picardie Nature)*

- la conférence-débat « Se chauffer avec le bois. Faisons vite, ça chauffe »

Organisé par l'ADEME

Intervenant : Christophe Hosten

- la conférence-débat « La biodiversité urbaine »

Organisé par le CNAM PICARDIE

Intervenants : Stéphane Soyez et Sébastien Maillier

- 17èmes rencontres du réseau busard

Organisé par la LPO Isère et LPO Mission Isère

• Bilan de la formation animateurs

Par Michèle Roussel

Chargé de mission animation - éducation

Le 13 novembre a eu lieu, pour cette année, la seconde session d'initiation des bénévoles à l'animation nature.

Ces journées de rencontres et d'échanges, mises en place depuis 2008, sont destinées aux adhérents qui s'investissent ou souhaitent s'investir dans les activités d'animations à l'association.

Cette dernière session a pu compter sur la présence de 8 participants, dont celles de Jocelyn Odiau et Daniel Lemaire qui nous livrent leurs impressions :

«C'est par une journée (très) pluvieuse que nous nous sommes retrouvés pour cette formation. Ultime but pour transmettre aux générations montantes surtout, un peu de notre savoir et leur faire découvrir notre belle nature, mais également les moyens pour la préserver. Après un tour de table, la dizaine de personnes présentes se trouveront vite au coeur du sujet. Michèle -chargée d'animations- en chef d'orchestre avisée de cette formation, nous donnera le petit plus que chacun de nous attendait, répondant à nos questions, allant au devant de nos attentes en nous mettant en situation de guide nature bénévole. Nous avons présenté chacun à notre tour une sortie, sur l'estran, sur les oiseaux ou bien encore sur les dunes, nous faisant l'espace d'un instant entrer dans la peau de l'animateur bénévole. Michèle et l'ensemble des stagiaires jouant le rôle des participants avec leurs questions auxquelles nous devions répondre. Après tous ces conseils et la mise en situation réelle, il ne nous reste plus qu'à mettre nos acquis en pratique ! Puisse cette

formation se renouveler et que chacun de nous se sente motivé pour mener à bien cette nouvelle croisade pour la nature et l'environnement.» Jocelyn Odiau

« Ce stage permet de connaître quelques ficelles, d'échanger et de débattre entre participants. Il se termine par des mises en situation permettant de se voir au travers d'un regard critique mais connaisseur. Cela permet de se rendre compte que l'animation est accessible à tous.» Daniel Lemaire

L'objectif est en effet de faire découvrir les ficelles de l'animation nature, d'aider les bénévoles dans la préparation de leurs prochaines sorties au calendrier ou à se sentir à l'aise face à un groupe, le tout dans une ambiance conviviale.

Depuis 2008, ce sont 23 adhérents de la Somme, l'Aisne, l'Oise mais aussi de départements limitrophes, qui ont participé à ces journées de formation. L'intérêt étant aussi de faire découvrir le fonctionnement de l'activité d'animation à l'association et de motiver des bénévoles à animer des sorties gratuites au calendrier.

Sur l'ensemble des participants à ces journées, ce sont près de 79% d'entre eux qui s'investissent, dans les activités d'animations, de manière occasionnelle à régulière, ou parfois intensive, enrichissant le calendrier des sorties !

L'heure est d'ailleurs à la préparation du prochain calendrier des sorties qui couvrira la période avril/octobre. Ainsi pour nous faire part de vos propositions d'animations, sorties, ateliers, conférences

• Semaines Régionales de l'Environnement

Par Michèle Roussel
Chargé de mission animation - éducation

Cette année encore, Picardie Nature par le biais des activités du pôle découverte nature, a participé aux Semaines Régionales de l'Environnement qui se sont déroulées du 13 septembre au 7 novembre 2010.

A l'initiative du Conseil Régional, ces semaines ont mobilisé près de 80 structures : associations, établissements scolaires, foyers ruraux, communautés de communes (...) autour de 200 manifestations sur l'ensemble de la région. Le fil conducteur était fidèle à celui des éditions précédentes : «Pour ma planète, j'agis au quotidien !»

Pour cette édition 2010, le pôle découverte nature proposait 3 rendez-vous chez nos partenaires : Géodomia dans l'Aisne, Ecospace de la Mie au Roy à Beauvais, ainsi qu'à Amiens : « **Des oiseaux aux insectes j'observe dans mon jardin** ».



Ces journées avaient pour but d'attirer l'attention, l'œil et l'oreille, sur la nature ordinaire des parcs et jardins au fil des

saisons, d'inciter à sortir ses jumelles et pourquoi pas transmettre ses observations à l'association !

Au programme :

Découverte des quelques insectes virevoltants encore à cette période, mais surtout des oiseaux communs observables et reconnaissables aux abords de son jardin, de son quartier ou des parcs de sa ville ou de son village !

Ainsi, une trentaine de participants ont suivi les conférences, sorties de terrain et donné de l'huile de coude lors des ateliers pour fabriquer des nichoirs ou mangeoires à l'aube de l'hiver.

Pour tout connaître des petits aménagements favorables à la faune sauvage au jardin (gîtes, haies, mares...) nous avons en complément de l'exposition édité un livret Jardins sauvages :

Connaître, accueillir, protéger la Faune sauvage au jardin

Ce livret est disponible auprès l'association.



Renseignements :

Michèle Roussel

03 62 72 22 54

michele.roussel@picardie-nature.org

• Retour sur la semaine européenne de la réduction des déchets

Par Michèle Roussel et Yves Maquinghen
Chargé de mission animation - éducation
Chargé de mission environnement

Du 20 au 28 novembre s'est déroulée la Semaine Européenne de Réduction des déchets à l'initiative de FNE et de l'ADEME.

Lors de cette semaine, Picardie Nature a proposé deux expositions : « Consommons autrement consommons malin ! » et « Réduire et prévenir la production de nos déchets », à Amiens, dans la galerie des halle du Beffroi, avec le concours de la SCC (Société des Centres Commerciaux). Près d'une centaine de personnes a fréquentée les expositions au fil de la semaine, retirant la documentation inhérente.

« 390 kg de déchets par an et par personne, voilà ce qui est produit en France » selon l'Ademe, aussi le « meilleur déchet et celui qu'on ne produit pas ».

Pour conclure cette semaine et inciter tout un chacun à réduire ses déchets au quotidien, un stand a été animé le samedi 27 novembre autour des expositions. Le public flannant dans la galerie a pu échanger et retirer de la documentation auprès des bénévoles et salariés de l'association qui se sont relayés au fil de la journée.

Il s'agissait avant tout d'informer le public et de proposer de petites actions à mettre à place au quotidien, comme celui d'apposer un «stop-pub» sur sa boîte au lettre permettant alors de réduire de 40 kg par an les déchets issus de le publicité papier.

Des autocollants peuvent d'ailleurs vous être remis à l'association, ou envoyé au gré d'un prochain courrier...

• Les ateliers du mercredi pour les juniors

Par Michèle Roussel
Chargé de mission animation - éducation

Expérience faite en cette fin d'année, des ateliers enfants ont été proposés les week-end et lors des vacances scolaires.

Si la neige de ces derniers jours a eu raison du dernier atelier, le premier de l'automne a été un franc succès. Petits et grands, de 6 à 12 ans se sont retrouvés pour apprendre à fabriquer des mangeoires à oiseaux pour l'hiver. Si les plus petits se sont activés à cuisiner des boules de graisse, les plus âgés se sont attachés à fabriquer des supports plus élaborés pour distribuer les graines.

Afin de pérenniser l'expérience, le pôle découverte nature proposera aux adhérents juniors des ateliers réguliers à compter de janvier 2011.

Ils se dérouleront des mercredis après-midi et suivant inscription.

Les thèmes à venir : découverte des phoques, sur les traces des amphibiens, des rapaces, ateliers du papier recyclé ...

Retrouvez dès janvier le programme complet sur notre site internet.



• Prochains rendez-vous

• MI JANVIER 2011

Chantier Amphibiens (60)

Au moment de la migration du printemps, participez à l'installation d'un barrage temporaire à amphibiens (crapauds, grenouilles, tritons), pour éviter que les animaux se fassent écraser en traversant la route.

RDV : à Gouvieux

Chantier organisée par Nonette Nature.

Contact Françoise JOUVE : 06 80 90 06 56

• SAM.22 JANVIER 2011

Journée en Baie de Somme (80)

Canards, Oies, Bécasseaux, Barges, Courlis, Pluviers, Tadome de Belon : plus de 300 espèces d'oiseaux fréquentent la Baie de Somme au cours de l'année. Partez à la découverte de l'avifaune de la Baie lors de rendez-vous réguliers d'automne-hiver : 20 fév, 6 mars et 19 mars.

RDV : Lieu et horaires de RDV en fonction des marées, communiqués à l'inscription.

Durée : la journée

Contact Pierrick Doré : 06 82 22 89 20

Bottes et vêtements chauds indispensables. Jumelles et longue-vue conseillées. Prévoir un pique-nique tiré du sac.

• DIM. 6 FEVRIER 2011

Recensement d'oiseaux morts sur la côte picarde (80)

Picardie Nature organise chaque hiver, depuis 1970, cette sortie en bord de mer. Elle permet la reconnaissance des oiseaux et d'identifier leurs causes de mortalité (froid, pollution, hydrocarbures, chasse...), ces bilans précis servent d'arguments aux interventions contre la pollution par les hydrocarbures ou les actes de braconnage.

Venez participez à ce recensement !

RDV : 9h15 à la gare de **Noyelles-sur-mer**

Durée : la journée

Sortie animée par Patrick Thiery

• DIM. 20 FEVRIER 2011

Chantier Amphibiens (80)

Au moment de la migration du printemps, participez à l'installation d'un barrage temporaire à amphibiens (crapauds, grenouilles, tritons), pour éviter que les animaux se fassent écraser en traversant la route.

RDV : 9h00 à la gare de **Loeuilly**

Durée : la matinée

Chantier encadré par Patrick Thiery

• DIM.20 FEVRIER 2011

Journée en Baie de Somme (80)

Mêmes modalités que le dimanche 22 janvier

• COURANT MARS 2011

A la découverte d'un crapauduc (80)

En 2009, un crapauduc a vu le jour au Bois Magneux. Ce dispositif sous la route permet aux grenouilles, crapauds et tritons d'accéder du bois aux étangs sans risquer de se faire écraser par les voitures. Venez le découvrir.

RDV : La date sera fixée en fonction de la météo

Contact Michèle Roussel : 06 78 10 93 46

• DIM. 6 MARS 2011

Journée en Baie de Somme (80)

Mêmes modalités que le dimanche 22 janvier

• SAM 19 MARS 2011

Journée en Baie de Somme (80)

Mêmes modalités que le dimanche 22 janvier



ÉTUDIER - AGIR - SENSIBILISER

Association régionale de protection de la Nature et de l'Environnement
membre de France Nature Environnement, agréée par les ministères de l'Écologie et de l'Éducation Nationale
Picardie Nature BP50835 - F80008 Amiens cedex 1 - Tél. 03 62 72 22 50

contact@picardie-nature.org - www.picardie-nature.org

Association loi 1901 déclarée en préfecture le 04 mars 1970 - siège social : 14 Place Vogel - 80000 Amiens

Siret 381 785 120 00019 - APE 9104Z - Imprimé sur papier recyclé